

des Princes &c. Septemb. 1717. 213
l'ancien pris le cinq. de refuser aux Communes
la liberté de proceder sur les articles de man-
versation, avant que le jugement eût été rendu
sur ceux de haute trahison. Quelques Mem-
bres soutinrent les prerogatives des Commu-
nes, d'autres les Privileges des Pairs; & ces
derniers l'emporterent, ainsi il fut resolu
qu'on remettrait par écrit aux Communes,
les raisons sur lesquelles les Seigneurs fon-
doient leur refus.

Le 9. cet écrit leur fut remis, & les Com-
munes l'ayant examiné, reso'urent de de-
mander une Conference libre aux Seigneurs,
& de persister dans les raisons quelles avoient
alleguées. Mr. Pelham leur fut envoyé à
ce sujet, auquel ils repondirent qu'ils s'ex-
pliqueroient par leurs messagers, ce qu'ils fu-
rent le 12. & manderent, que le sujet de la
, dernière Conference étant un point de ju-
, dicature, qui avoit été décidé par les Sei-
, gneurs après le commencement du proces;
, ils ne trouvoient pas à propos d'accorder
, une Conference libre là-dessus; & qu'ainsi
, ils avoient ordonné que le Comte d'Ox-
, ford seroit conduit ce jour-là à onze heures
, à la Salle de Westminster. Il y eut sur cela
de grandes contestations, & il fut resolu de
demander aux Seigneurs une Conference sur
leur dernier message, ce qui fut accordé;
mais leur ayant été fait rapport, que les Sei-
gneurs persistoient à refuser la conference li-
bre, elles en furent si choquées, qu'elles ne
voulurent pas recevoir un autre message qui
leur fut envoyé de leur part; & refuserent
d'envoyer leurs Députés à la Salle de West-
minster, y ayant été invitez pour proceder
P au